



Pour diffusion immédiate
Le 26 juin 2008

COMMUNIQUÉ

*Des conditions de vie misérables compromettent
l'avenir des jeunes Autochtones*

***La solution, selon une étude : plus de programmes sociaux
gérés par la communauté***

Institute for
Research on
Public Policy

Institut de
recherche
en politiques
publiques

Montréal – Parmi les enfants canadiens, les jeunes Autochtones, et en particulier ceux des régions rurales et du Grand Nord, sont ceux qui ont le moins accès aux divers éléments qui sont à la base d'une bonne qualité de vie. Voilà ce que conclut une nouvelle étude publiée par l'Institut de recherche en politiques publiques.

Jessica Ball, l'auteure de cette étude intitulée « Promoting Equity and Dignity for Aboriginal Children in Canada », y établit que beaucoup d'enfants autochtones ne vivent pas dans des conditions adéquates de logement, d'alimentation et de sécurité, et n'ont pas accès à de l'eau saine et à des services sociaux de base. À cela s'ajoutent des facteurs aggravants, comme les effets de la vie en pensionnat sur les compétences parentales de plusieurs générations d'Autochtones. De plus, les risques liés à l'environnement et des problèmes de santé graves atteignent un niveau critique chez les jeunes Amérindiens des réserves et chez les jeunes Inuits du Nord.

« Alors que les indicateurs de santé et de développement montrent que les enfants autochtones ont tendance à avoir plus besoin de services de santé et d'interventions précoces que les autres enfants canadiens, ce sont ceux qui y ont – et de loin – le moins accès, affirme Mme Ball. Il faut que les politiques et les programmes d'investissement gouvernementaux tiennent compte de cette situation. »

Le gouvernement fédéral devrait investir davantage dans le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones et dans d'autres mesures axées sur la famille, holistiques et préventives, et gérées par la communauté. « C'est une question d'équité. Et de meilleures conditions de vie permettront aux enfants autochtones de vivre dans une société postcoloniale qui veille sur eux et sur leur héritage culturel, et à laquelle ils pourront contribuer », conclut Mme Ball.

Le texte de l'étude « Promoting Equity and Dignity for Aboriginal Children in Canada » de Jessica Ball, professeure à l'Université de Victoria (School of Child and Youth Care), peut être téléchargé sans frais sur le site de l'IRPP (www.irpp.org).

-30-

Pour plus de détails ou pour solliciter une entrevue, prière de communiquer avec l'IRPP.

Pour recevoir le bulletin mensuel de l'Institut par courriel, veuillez vous abonner à notre service de distribution électronique, à l'adresse www.irpp.org.

Contact : Kate Shingler ; cellulaire : 514-235-8308 ; adresse électronique : kshingler@irpp.org